

Le chantier de l'école Crapet-Salengro à l'avant-garde de la formation

On sait déjà que la future école du P'tit Belgique sera particulièrement respectueuse de l'environnement. Le chantier abrite aussi un module de formation pionnier, qui a valu hier la visite d'un haut fonctionnaire chargé d'une mission sur la transition écologique auprès du Premier ministre.

PAR ANNE-GAËLLE BESSE
loos@lavoixdunord.fr

HAUBOURDIN. C'est un préfet, mais il n'est pas affecté à un territoire : Philippe Mahé est chargé de travailler sur la transition écologique et numérique des territoires. Sa visite avenue de Beaupré a attiré, hier, une trentaine de personnes dans la baraque de chantier : pas pour les plans de la future école mais pour le container orange vif installé juste à côté et dédié à la Formation intégrée au travail (FIT). À l'intérieur, Claude Samoy, maçon et formateur aux Compagnons du Devoir de Villeneuve-d'Ascq, a fait réfléchir les ouvriers du chantier au respect de l'étanchéité à l'air. Vital, pour un bâtiment, surtout dans le contexte actuel : « On demande à la rénovation de diviser par quatre la consommation d'énergie dans le logement, mais la moitié de cette réduction se joue sur le chantier lui-même », explique Frédéric Laroche, responsable du pôle Bâtiment durable au CD2E, centre de développement des éco-entreprises basé à Loos-en-Gohelle. Hier, se sont greffés à la visite des professionnels engagés dans le renouveau du bassin minier, où la rénovation de 23 000 logements s'accompagne d'objectifs d'économies d'énergie.

PRATIQUE ET EXPÉRIENCE

À Haubourdin, la formation sur l'étanchéité à l'air s'est déroulée en quatre temps. Les quatre heures de théorie ont eu lieu le 30 novembre, suivis de deux fois sept heures de pratique et d'un retour d'expérience. « Certains n'avaient jamais suivi de formation,



L'intérieur du container utilisé pour la formation reproduit les difficultés d'un chantier : cloisons verticales, obliques, gaines électriques...

explique Claude Samoy. Il y avait des électriciens, un plombier, un menuisier, et le poseur de membrane, qui connaissait (forcément) bien le sujet et a pu défendre son travail. Je n'étais pas en face d'eux, mais à leurs côtés. Je les ai laissés travailler comme d'habitude, et après... »

Tout le monde sort du container,

puis Claude Samoy y entre avec un fumigène. Le moindre morceau d'adhésif mal posé ne pardonne pas : les professionnels voient d'où la fumée sort. Et changent leurs façons de faire, se coordonnent davantage.

Financé par les entreprises du bâtiment via Constructys, le dispositif a déjà été installé dans

onze chantiers. Il est géré par les Maisons de l'Emploi, à l'affût du moindre projet de construction se disant sensible à l'environnement. « On épluche les articles sur les vœux des maires, explique Catherine Gaveriaux, de la maison de l'emploi de Saint-Quentin (Aisne). Puis on téléphone : "Comment allez-vous faire pour la per-

“ Le moindre morceau d'adhésif mal posé ne pardonne pas : les professionnels voient d'où la fumée sort.



La future école Crapet-Salengro (12 M€) est à ossature bois. Les écoliers y entreront en septembre 2020.

formance énergétique de votre bâtiment ? » Il faut en effet que le maître d'ouvrage (ici, la mairie d'Haubourdin) intègre la clause de Formation intégrée au travail dès le lancement du marché pour que le container, comme le Bossu du film, amène la formation professionnelle à ceux qui ne viennent pas à elle. ■